



BULLETIN D'INFORMATION

N°41 - Juin 2025

OUROUS

Guinée Conakry



Mur d'entrée de l'école

*Notre priorité :
L'enseignement et l'éducation
des enfants et des jeunes*

Association Saint-Gabriel Solidarité SGS

2, côte Saint-Sébastien - 44200 NANTES

Tél. présidente : 06 29 38 34 16

Courriel : president.sgs@freresaintgabriel.fr

Site : freres-saint-gabriel.org puis *Vivre la solidarité*

SOMMAIRE

- 2 Mot de la Présidente
- 3 Volontaire DCC au RWANDA
- 4-5 En stage à MADAGASCAR à Anjomakely
- 6-11 SolidaireS à OUROUS



Chers amis de Saint-Gabriel Solidarité, bonjour !

Q

UE D'ÉVÈNEMENTS DEPUIS NOTRE DERNIÈRE PARUTION !
 Notre pape François, *le pape des pauvres*, nous a quittés. Il avait eu le courage d'apparaître au balcon de Saint-Pierre le dimanche de Pâques jour de la résurrection de Notre Seigneur et le lendemain, il nous quittait.

Après l'effervescence due à ce départ et à l'organisation des funérailles, nous avons attendu avec impatience l'ouverture du conclave le 7 mai et nous avons guetté la fumée s'échappant de la cheminée de la chapelle Sixtine. Notre attente ne fut pas bien

longue puisqu'en milieu d'après-midi, le jeudi 8 mai, une fumée blanche s'élevait dans le ciel : *Habemus papam, Nous avons un pape.*

Léon XIV est le nom qu'il a choisi en référence à Léon XIII, *le pape des ouvriers*, dont l'histoire a retenu son engagement en faveur d'un ordre social plus juste.

Compte-tenu de son vécu au contact des plus pauvres durant son ministère au Pérou, on peut prévoir qu'il s'engagera fortement pour la paix et le partage des richesses dans le respect de la planète. L'avenir nous dévoilera ses orientations profondes.

Quant à nous, à Saint-Gabriel Solidarité, nous continuons de soutenir nos écoles d'Afrique dont les besoins sont toujours immenses.

Le frère Étienne KA, provincial du Sénégal, ayant en charge les communautés du Sénégal, de la Guinée et du Burkina Faso, quitte ses fonctions en juin. Il est remplacé par le frère Joseph TIME que j'ai la chance d'avoir plusieurs fois rencontré en France et au Sénégal. Nul doute qu'il continuera les travaux entrepris par le frère Étienne.

Justement, venons-en aux travaux :

En janvier, quelques membres du groupe SolidaireS, avec lequel Saint-Gabriel Solidarité collabore depuis plusieurs années pour des missions dans des écoles soutenues par les frères de Saint-Gabriel, se sont rendus à Ourous en Guinée Conakry, dans l'école de brousse si chère au regretté frère Robert. Vous trouverez dans ce bulletin leurs témoignages : pour tous, sauf pour Jean-Luc qui avait déjà deux séjours à Ourous à son actif, ce fut une découverte extraordinaire.

À la fin des travaux, ils se demandaient tous ce qui pourrait être fait pour agrandir l'école qui compte plus de 300 élèves et une longue liste d'attente en raison de ses capacités d'accueil limitées. C'est alors qu'une nouvelle surprenante nous est parvenue par l'intermédiaire d'un frère de Saint-Gabriel qui siège dans le conseil d'administration d'une association amenée à cesser ses activités et donc par le fait même à distribuer ses actifs. En montant un dossier en vue d'un investissement foncier en direction d'une de nos écoles nous pouvions peut-être bénéficier d'un don ! Ce qui fut rapidement fait en faveur de l'école d'Ourous et 100 000 € nous a été attribué. *Est-ce une intercession de notre cher frère Robert ?*

Ce don inattendu mais tellement bienvenu va nous permettre la construction de classes, sanitaires, adduction d'eau et panneaux solaires pour l'éclairage et la ventilation des classes. Les travaux sont déjà commencés et le chantier avance à grands pas. On envisage même que tout sera opérationnel pour la rentrée d'octobre prochain. Génial ! J'espère pouvoir vous montrer quelques photos dans le prochain bulletin. Un immense merci à ce frère pour avoir pensé à nous.

On peut rendre grâce pour ce don et louer le Seigneur.

Bon été à tous.

En union de prières avec tous nos frères africains.

Christiane BRETAUDEAU
 Présidente de SGS

Volontaire DCC au RWANDA

En décembre dernier, nous avons signalé la participation d'Anne HANISCH, volontaire DCC (Délégation Catholique pour la Coopération) à l'école de sourds de Butare au Rwanda.

Elle termine bientôt sa mission.

Elle nous fait part de son vécu avec les enfants et les jeunes de Butare.

ARRIVÉE AU RWANDA le 10 septembre 2024, j'ai pu approcher l'environnement rwandais de près et m'y intégrer petit à petit jusqu'à aujourd'hui.

Ma mission en tant que professeur de français et de natation au **Centre pour Jeunes Sourds et Muets (CJSM)** de Butare est une expérience unique à mes yeux. Ce volontariat m'a offert un vécu tout à fait particulier durant lequel j'ai appris d'une part ce qu'était l'enseignement et d'autre part le contact avec les élèves, leur culture, leur fonctionnement tant pour les enfants entendants que pour les enfants sourds.



Il m'est difficile de résumer mon expérience en quelques lignes. Mon volontariat aura été une découverte et une immersion culturelles incomparables : partager le quotidien et les *couleurs* du CJSM et du Rwanda, œuvrer pour répondre aux besoins, s'adapter aux codes socio-culturels.

Mon volontariat aura aussi été une découverte de soi et m'aura permis de réaliser que l'engagement pour son prochain est à portée de main, en tous lieux, et qu'il est toujours bien reçu.

Anne HANISCH



Anne au milieu de jeunes sourds

Durant cette année, nous avons vécu des moments ensemble, pendant les cours mais aussi sur des temps extrascolaires pour mener différentes actions ou activités. Par exemple, pour symboliser l'amitié entre le CJSM et le collège Saint-Gabriel de Haute-Goulaine, des arbres ont été plantés autour du nouveau terrain de football du CJSM. Ceux-ci auront aussi pour fonction de limiter l'érosion des sols, souvent présente en temps de pluie au Rwanda.



La photo souvenir avant la plantation des arbres

En stage à MADAGASCAR à ANJOMAKELY

*En décembre 2024, dans le bulletin précédent, nous vous partageons les premières impressions de Nathanaël **DE LA TOUCHE** qui effectuait un stage à Anjomakely, chez les frères de Saint-Gabriel, et à l'orphelinat des sœurs.*

Il est maintenant rentré en France et nous livre la suite de son récit.



AVANT ÉTÉ RAPATRIÉ EN FRANCE fin novembre 2024 suite à une très mauvaise entorse causée par un faux mouvement lors d'un match de foot avec les jeunes de l'établissement, j'ai été très triste de ne pas pouvoir continuer les missions que j'étais en train de mettre en place au sein de l'établissement Saint-Gabriel et de l'orphelinat de la Fraternité Sainte-Thérèse Ambohipiadanana (Cité de la paix).

Je suis retourné début janvier 2025 pour retrouver les frères et les sœurs de l'orphelinat. Quelle joie de revenir au milieu des jeunes, qui m'ont accueilli à bras ouverts !

Je me suis remis très rapidement dans le rythme de la vie malgache, avec un réveil matinal pour avoir la messe quotidienne à 6h.

Mes matinées étaient consacrées à l'orphelinat, où je donnais deux heures de cours de français pour la dizaine de postulantes et d'aspirantes. Chaque midi, j'avais la chance de déjeuner avec



Nathanaël avec un ami de Paris au milieu des élèves

les frères dans leur communauté. Ces temps de partage fraternel nous permettaient ainsi de faire plus ample connaissance et de parler de la vie de l'établissement, dans une ambiance joyeuse et bienveillante.

Mes après-midis étaient quant à elles bien remplies car je m'occupais de la bibliothèque du collège. Mon rôle était d'accueillir les élèves et de les encourager à me solliciter au maximum pour une aide scolaire. J'ai ainsi pu réviser toutes les figures de style des poèmes appris il y a bien longtemps et revoir la quinzaine de notions philosophiques proposées par le programme des terminales générales. Les élèves m'avaient bien identifié et n'hésitaient pas à me poser des questions.

J'ai également pu remplacer plusieurs professeurs lorsqu'ils étaient absents et prendre les classes de collégiens et lycéens pour revenir sur des notions et des termes non compris. Ces temps m'apprenaient également beaucoup sur ma posture professionnelle et me permettaient de m'ajuster au mieux en fonction des demandes.

En cas de besoin, je pouvais compter sur toute l'équipe éducative avec qui j'étais en communication permanente.

Un ami de Paris m'ayant rejoint pour quelques semaines, nous avons également pu mettre en place des cours de danse, et notamment de rock,

lors des temps d'activités du mercredi après-midi pour tous les élèves, mises à part les classes d'examen de troisième, première et terminale. Une cinquantaine de jeunes motivés ont ainsi pu apprendre plusieurs passes de danse.

Les élèves étaient heureux de nous avoir à leurs côtés car une relation éducative rigoureuse et respectueuse s'était mise en place.



Lors de mes semaines de vacances j'ai pu faire plusieurs road trip à moto pour découvrir les merveilles qu'abrite Madagascar : lac Tritriva, réserve naturelle d'Andasibe, chutes de la Lily et l'île Sainte-Marie.

Ces deux belles expériences au sein de l'établissement Monfort Saint-Gabriel et de l'orphelinat m'ont conforté dans mon choix professionnel autour de l'éducation spécialisée.

Je suis actuellement à Paris où je continue mes études depuis mon retour en France fin mars.

Je remercie sincèrement l'association Saint-Gabriel Solidarité et toutes les personnes qui se sont mobilisées pour que ce voyage puisse voir le jour.



Nathanaël s'adressant aux élèves avec son ami de Paris

Nathanaël DE LA TOUCHE

SolidaireS à OUROUS : témoignages

*Souvent, dans nos parutions, nous faisons part de l'engagement du groupe **SolidaireS** à qui nous proposons des missions dans des écoles tenues par les frères de Saint-Gabriel.*

C'est ainsi que l'une d'elles a eu lieu en janvier 2025 à OUROUS en Guinée Conakry, dans l'école de brousse si chère au frère Robert.

Ce fut une véritable expédition et une découverte extraordinaire pour la majorité des participants.

Laissons-les vous raconter leur séjour.



De gauche à droite :

Jean-Luc, Thomas, René-Luc, Pascal, Bernadette, Michelle, David

David, président de SolidaireS

DEPUIS DÉJÀ PLUSIEURS ANNÉES, nous entendons parler de cette école de brousse tenue par les Frères de Saint-Gabriel en Guinée Conakry.

Il y a un an à présent, un petit groupe se constituait au sein de l'association SolidaireS pour monter un projet dans cette école isolée. Le contact, pas toujours facile en raison des réseaux compliqués, était établi avec le frère Célestin, directeur de l'école, pour mettre à pied d'œuvre cette mission. En décembre 2023, lors de notre passage à l'école de Thiès au Sénégal, frère Léon avait fini de nous convaincre de la nécessité d'une action à Ourous. C'est ainsi qu'en janvier 2025, nous étions sept à décoller pour Dakar, nos valises chargées d'environ 150 kg de fournitures scolaires, livres et jeux pour les enfants. Frère Léon et frère Alphonse nous ont escortés pour le trajet aller-retour jusqu'à Ourous. Ils sont également restés le temps de notre mission sur place, nous permettant ainsi de nouer de forts liens d'amitiés.



Les 150 kg de cadeaux sortis de nos valises

Nous avons réalisé divers travaux sur place durant huit jours :

- Peinture intérieure des 7 classes, du réfectoire, des 2 dortoirs et de la bibliothèque ;
- Remise en état des tables et bancs et vernissage pour les 7 classes ;
- Construction de 4 bancs dans la cour et d'un bruloir pour les déchets ;
- Installation de poubelles ;
- Mise en place d'un jardin potager pour alimenter la cantine ;
- Financement d'une pompe pour le puits et d'une moto pour l'approvisionnement.



Nous avons innové cette année avec la contribution des 310 enfants de l'école qui ont pris part aux travaux d'embellissement de leur école. Des moments inoubliables ! Une expérience très enrichissante et collaborative avec les élèves qui mettaient du cœur à l'ouvrage... et nous donnaient du fil à retordre pour gérer une quarantaine de petites mains avec des pinceaux et l'envie de s'amuser !

Cette expérience a été complétée pour nous par la vie en communauté avec les frères Jean-Franck, Janvier et Célestin ainsi que Léon et Alphonse. Nous avons passé de grands moments de partages, d'échanges, et de découvertes locales avec eux ! Un grand merci donc à l'ensemble de la communauté des Frères de Saint-Gabriel pour nous avoir fait découvrir ce pays.

Les besoins pour cette école d'Ourous restent importants et le nombre d'élèves pourraient être supérieur, mais la structure devient trop juste. Pour notre plus grande satisfaction, à notre retour,

nous apprenions qu'un don important allait permettre de réaliser une évolution majeure dans l'école. Les travaux ont déjà démarré à ce jour, et nous sommes impatients de voir le résultat.

Nous retournerons avec plaisir constater l'achèvement des travaux et, si besoin, donner un nouveau coup de main pour ces enfants qui en ont grandement besoin !

Toutes nos amitiés à la communauté des frères d'Afrique de l'Ouest et à très bientôt pour de nouvelles aventures.

Michelle et Pascal

NOUS GARDERONS UN TRÈS BON SOUVENIR de cette mission en Guinée.

Le contact avec la population et les liens que nous avons créés avec les écoliers nous ont vraiment touchés. Malgré leur faible niveau de vie ils paraissent heureux.

Très bonne ambiance dans l'équipe et des frères simples et accueillants.

Une nouvelle expression est née entre nous : *si t'es pas content va à Ourous.*

À bientôt.



Pascal surveille les entrées par la porte, mais pas par la fenêtre



Bernadette et René-Luc

NOUS ÉTIONS SEPT AU DÉPART DE NANTES ce matin du 4 janvier. David et Thomas étaient nos deux guides pour cette expédition en terre inconnue pour nous.

Sous la houlette de tonton Jean-Luc, seul car tata Christiane ne pouvait pas venir, nous partons pour Ourous en Guinée.

Ce fut un voyage sur des sentiers battus par une population accueillante, si on fait exception des *checkpoints* : pas de route pour accéder à Ourous mais 25 km de pistes dévastées par la saison des pluies.

Nous avons trouvé accueil chez les frères de Saint-Gabriel qui nous ont laissé leur appartement : chambre, séjour, cuisine. Avec eux nous

avons partagé les repas, les rites et coutumes du pays mais aussi le vin de palme et la Guilux, bière locale.



René-Luc en pleine réparation de bancs

Nous avons passé une semaine délirante pour remettre en état l'école qui accueille 300 élèves.

Maçonnerie, jardinage, menuiserie, peinture, nous ont bien occupés avec les enfants qui étaient très volontaires et parfois difficile à gérer.

Mais que de visages illuminés, de sourires partagés, de paires de mains serrées et combien de

mercis nous avons reçu de la part des parents.

Nous gardons dans nos têtes la voix de frère Léon, le rire du frère Célestin et tous ceux qui nous ont accompagnés lors de ce périple.



Repas organisé par les parents

Nous retiendrons aussi que même avec rien on peut faire de grandes choses. Sans cuisine, sans téléphone, parfois sans eau et sans électricité nous pouvons vivre.

Nous remercions sincèrement ceux et celles qui nous ont fait découvrir cette terre inconnue mais qui est une terre nourricière pour un peuple très accueillant.

Thomas

16 HEURES DE 4x4 DEPUIS DAKAR, 15 jours d'arrêt... sur image.

Nous arrivons de nuit, accueillis par les frères Célestin, Janvier et Jean-Frank et quelques pensionnaires récalcitrants au coucher. Nos deux chauffeurs, frères Alphonse et Léon, sont contents de s'extraire du 4x4 et nous aussi.

En quelques minutes, tous nos repères sont brouillés. Pour commencer, un bénédicité avant chaque repas. Pas plus pratiquant que cela, j'ai apprécié ce moment de remerciement, de reconnaissance et de partage qui nous fait prendre conscience du moment présent. Ensuite, souci et pas des moindres, pas de réseau ! Mais on s'y fait vite.

Ici le temps passe au rythme du soleil. De l'électricité ? quand il y a du soleil et quand les français n'ont pas mis leurs portables à charger toute la nuit. Et oui, plusieurs matins, l'interrupteur n'allumait rien. Pas d'électricité, pas d'eau puisque plus de pompe pour distribuer l'eau. Chacun a appris à manier le gobelet pour la toilette.

Et puis... pas de gaz dans la gazinière. Pourquoi ? parce que c'est comme ça. Alors une poignée d'herbe dans une main, quelques brindilles dans l'autre, un briquet et le feu crépite déjà. Trois pierres pour tenir la marmite et l'eau bout.

Le temps de finir de se réveiller il est 6h du matin à Ourous. C'est le premier jour de la 15^e mission SolidaireS et la 5^e avec Saint-Gabriel Solidarité.

Nous aimons aller à la rencontre des peuples, tisser des liens et contribuer à un besoin : peinture, jardinage, maçonnerie, menuiserie, nettoyage, rien ne nous arrête. Le prétexte est toujours le même : se connaître, discuter, découvrir comment ça fonctionne là où nous atterrissons, rigoler, jouer, aider. Bref, un voyage SolidaireS commence toujours un peu comme ça.

Un moment qui m'a marqué a été le levée des couleurs chaque matin à 7h45 : instant entremêlé de rigueur militaire, de prière et de chahut d'enfants arrivant après parfois 45 mn de marche. Leurs mamans ne les laissant pas partir seuls avant la levée du soleil, il leur est difficile d'être dans le rang

à 7h45. Mais le frère Célestin, bien que menaçant dans la voix envers les retardataires, accueille tout le monde au rythme des arrivées et s'informe chaque matin si tout le monde a bien dormi.



Thomas en grand maître cuisinier et David en allumeur de feu



Nous avons 300 enfants - *selon les syndicats !* - autour de nous avec pinceaux, pioches, brouettes, seaux, marteaux, papier à poncer et surtout une envie et une volonté incroyable de faire. Les plus petits, c'est à dire niveau CP, ont débarrassé une classe de toutes les tables quand les plus grands chantaient en lessivant - *ou l'inverse on ne savait pas trop* - les murs de la classe voisine

Frère Célestin nous a fait la surprise de réunir toutes les familles pour fêter les travaux réalisés. C'est ainsi que toutes les couleurs de l'Afrique ont défilé en habits traditionnels. Chants, danses et plats typiques nous ont été présentés par M. Raphaël, ancien professeur et sénior du village.

Voilà pourquoi, je retournerai à Ourous !

Jean-Luc

CETTE MISSION DU 4 AU 16 JANVIER se déroulait hors vacances scolaires ce qui signifie que les travaux devaient se réaliser en présence des enfants.

L'originalité et la chance de cette mission était donc d'avoir à partager les travaux avec les enfants. Ça c'était vraiment une gageure ! On ne peut pas dire que nos travaux en étaient vraiment facilités mais du coup, ils ont pris une dimension inattendue...

Face au volontariat excentrique de tous ces enfants nous avons été désappointés, parfois dubitatifs, mais toujours émerveillés par leur gentillesse et leur envie de participer.

Nous avons donc dû partager, mettre l'outil en main, expliquer, supporter les maladresses, encourager, apprécier, féliciter et gérer !

Il faut quand même imaginer une centaine de jeunes à répartir dans

4 à 5 groupes d'activités : jardinage, nettoyage, réparation des tables-bancs, vernissage de ces mêmes tables-bancs, peinture des classes, et accessoirement faire un peu de ciment. Ces différents pôles d'environ 20 jeunes chacun allaient de la première à la 6^e classe, c'est-à-dire du CP à CM2, âgés de 6 (?) à ??? ans, tous archis motivés.

Compte-tenu du matériel restreint - *un marteau, une pince au début puis ensuite deux marteaux et une scie -*, des capacités d'accueil - *20 pinceaux dans la même classe !* - et de l'encadrement réduit - *7 en tout -*, on comprend que les files d'attente pouvaient montrer des signes d'impatience !



Thomas, chef jardin, réfléchit à son organisation avant mise en état et ensemencement



Rapidement, le jardin fut mis en état et ense-
mençé sous la houlette de Thomas qui se consacrait en même temps au nettoyage des espaces vite exécuté, un peu trop même... !

Les tables-bancs avaient besoin de révision avant vernissage. René-Luc et Pascal s'attaquèrent au rafistolage loin d'être inutile et David se mit au vernissage.



David explique comment faire le vernis et c'est parti pour le vernissage des tables-bancs

Avec Bernadette, Michelle et Jean-Luc secondés par Pascal partagé entre le ciment, les pointes, la peinture et la gestion du flot des travailleurs volontaires, le chantier avançait au rythme de la disponibilité des classes : deux le premier jour puis trois. Au total 11 salles ont été relookées en jaune en haut et bleu en bas, les couleurs de l'école : 7 classes, deux dortoirs, le réfectoire des internes et la bibliothèque. « *C'est zoli !* ».

En plus, à l'initiative de David et Thomas, on a pu réaliser quelques bancs en béton et un brûloir qui permettra de faire disparaître à peu près toute la collecte de déchets : papiers, plastiques, bouteilles plastiques, quelques canettes et les feuilles des arbres, ainsi que beaucoup d'autres déchets. Cela peut nous surprendre ou nous heurter mais là-bas, il n'y a pas de collecte organisée de poubelles ni bien sûr de tri sélectif. Le feu est le meilleur (?) moyen de faire du propre. Comme dirait Bernadette : « *c'est mieux que rien !* »



David et Thomas, ayant jugé le chantier pas trop coûteux, ont proposé d'acheter 5 poubelles à mettre sur la cour pour faciliter la propreté, une moto pour les frères afin de rendre les déplacements moins pénibles. Quand on a vu l'état des pistes, on comprend que ce n'est pas inutile. Également, ils ont proposé de prendre en charge avec la complicité du frère Alphonse, la réparation du 4x4 immobilisé depuis plusieurs mois pour un problème d'embrayage et de roulement de roues.

En résumé, ce fut une mission d'une grande richesse au pays du dénuement !

La partie tourisme a elle aussi été très riche. On n'a pas été très loin mais on a découvert des paysages incroyables, l'environnement, les conditions



Pas toujours facile de manier le pinceau !



de vie des villageois - *cuisine rustique au feu de bois, pas d'électricité, eau à puiser au puits plus ou moins proche* -, l'éloignement de tout et la marche à pied, le manque de beaucoup de choses au moins pour nous ! etc... Nous avons même fréquenté quelques *lieux* : endroits plus ou moins *mal famés* où se retrouvent des gens de tous âges pour palabrer et consommer du vin de palme. Le frère Célestin n'est pas un grand adepte de ces fréquentations !

Partout l'accueil était formidable et les cadeaux d'arachides remplissaient notre sac !

Chacun de nous a vécu ces journées avec son propre ressenti mais nous en garderons suffisamment de souvenirs pour meubler de nombreuses soirées au coin du feu !

Je crois pouvoir dire au nom de tous que l'on revient émerveillés, transformés et riches de tant de partage.

Quelques mercis particuliers :

- *Merci à nos deux **maîtres chauffeurs**, FRÈRES LÉON ET ALPHONSE, qui ont quitté leur cher Sénégal pour nous accompagner. Chauffeurs émérites, ils n'ont pas failli et malgré un dos endolori, ils ont mené leur mission à la perfection.*
- *Merci à notre **maître cuisinier**, FRÈRE JEAN-FRANCK, qui a assuré l'intendance. Très sollicité car souvent nos exigences - pardon, nos souhaits - étaient trop près des préoccupations inhérentes à notre pays d'origine ! Il faut s'habituer ! On peut cependant reconnaître que la Guilux, bière locale, n'a jamais manqué et qu'elle était le plus souvent fraîche. Ce fut très apprécié, mais la gestion des stocks n'a pas été de tout repos semble-t-il...*
- *Merci à notre **maître de cérémonie**, FRÈRE JANVIER, qui était garant du respect des horaires. Par sa participation quotidienne à la messe, il garantissait la prière pour tous.*
- *Et un merci spécial à notre **maître directeur**, FRÈRE CÉLESTIN, qui s'est mis en quatre pour nous assurer un séjour le plus agréable possible. C'est lui qui nous a ouvert les portes de l'école et de son cœur. C'est lui qui nous a permis de côtoyer les enfants qui nous ont tant apporté. C'est lui qui a organisé les rencontres avec les parents dont l'accueil chaleureux nous a émerveillés. C'est lui qui nous a fait découvrir spontanément ou presque les lieux. C'est lui qui a conseillé et mis en place les visites dans les alentours une fois le chantier terminé : le village d'Ourous avec M. Raphaël, parent d'élève, Itiou chez Abel, Guingan chez le père curé avec qui nous avons pique-niqué ; le marché de Youkounkoun...*



Sur le mur d'entrée de l'école d'Ourous



Prière de nos humbles frères les ânes



DONNE-NOUS SEIGNEUR

*de garder les pieds sur terre,
et les oreilles dressées vers le ciel
pour ne rien perdre de ta Parole.*

*Donne-nous Seigneur un dos courageux
pour supporter les hommes les plus insupportables.
Donne-nous d'avancer tout droit en méprisant
les caresses flatteuses autant que les coups de bâton.*

*Donne-nous, Seigneur d'être sourd aux injures,
à l'ingratitude,
c'est la seule surdité que nous ambitionnons.*

*Ne nous donne pas d'éviter toutes les sottises,
car un âne fera toujours des âneries.*

*Donne-nous simplement, Seigneur,
de ne jamais désespérer
de ta miséricorde si gratuite
pour ces ânes si disgracieux
que nous sommes,
à ce que disent les pauvres humains.*

*Ils n'ont rien compris ni aux ânes,
ni à toi qui as fui en Égypte
avec un de nos frères
et qui as fait ton entrée prophétique
à Jérusalem
sur le dos d'un des nôtres.*



Calendrier 2026

Il est en préparation et devrait paraître courant juillet.

Petite nouveauté :

Il sera vendu au prix de 8 €